

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



CE QUE LE JAZZ FAIT À MA JAMBE !

UN SPECTACLE DE ET AVEC **JACQUES GAMBLIN**
COMPOSITIONS, ARRANGEMENTS, DIRECTION MUSICALE ET PIANO
LAURENT DE WILDE

CONTREBASSE **JÉRÔME REGARD**, BATTERIE **DONALD KONTOMANOU**
TROMPETTE **ALEX TASSEL**, SAXOPHONE **GUILLAUME NATUREL**, PLATINES **DJ ALEA**

13 – 31 OCTOBRE 2015, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 13 ET 14 OCTOBRE 2015 À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE

CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE

JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR

JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Dans le ciel blue note.

Jacques Gamblin danse le blues, le groove, le funk. Il écrit, incarne et dit des textes lors d'un concert hors cadre. En *freestyle* poétique, avec Laurent de Wilde, il invente un dialogue à sept voix de jazzmen pour une folie musicale.

Jacques Gamblin a arrêté le piano à douze ans, effrayé par une prof que le « bon doigté » obsédait. Il a essayé la guitare, la batterie. Pour draguer les filles, le seul air qu'il avait à offrir c'était, dit-il, « celui de ma gueule : l'air d'un con. »

Jacques Gamblin appelle ses complices au plateau, et les mots dérapent. Contrebasse, batterie, trompette, saxo, platines. Au piano, Laurent de Wilde, poète, essayiste, pionnier de la révolution électronique du jazz, répond aux mots scandés, syncopés du comédien. Tous partent en quête de « miss Lady Jazz », grâce féminine, leur rêve d'une musique absolue, d'une muse idéale.

Blues, groove, funk et soul s'entremêlent aux mots de Mezz Mezzrow, de Langston Hughes, aux sons de Gamblin, textes ou impros. Acteur, danseur, écrivain, Jacques Gamblin a signé et présenté au Rond-Point *Tout est normal, mon cœur scintille*.

CE QUE LE DJAZZ FAIT À MA DJAMBE !

UN SPECTACLE DE ET AVEC
COMPOSITIONS, ARRANGEMENTS
DIRECTION MUSICALE ET PIANO

JACQUES GAMBLIN

LAURENT DE WILDE

COLLABORATION ARTISTIQUE

CONTREBASSE

BATTERIE

TROMPETTE

SAXOPHONE

PLATINES

FRANÇOISE LEBEAU

JÉRÔME REGARD

DONALD KOTOMANOU

ALEX TASSEL

GUILLAUME NATUREL

DJ ALEA

PRODUCTION JAZZ SOUS LES POMMIERS - CCAC, COPRODUCTION MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES - SCÈNE NATIONALE, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA RÉGION CENTRE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DU CHER, LA VILLE DE BOURGES, DU CNV - CENTRE NATIONAL DE LA CHANSON, DES VARIÉTÉS ET DU JAZZ, DE L'ADAMI

CRÉÉ LE 28 MAI 2011 DANS LE CADRE DU 30^{ÈME} FESTIVAL JAZZ SOUS LES POMMIERS SOUS LE TITRE *GAMBLIN JAZZE DE WILDE SEXTETE*

DURÉE ESTIMÉE : 1H30



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (745 PLACES)

13 – 31 OCTOBRE 2015, 18H30

RELÂCHE LES DIMANCHES ET LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 13 ET MERCREDI 14 OCTOBRE 2015 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC JACQUES GAMBLIN

Mais enfin qu'est-ce qui vous prend ? Vous n'aimez pas le jazz...

Encore un défi ! Mais si j'aime le jazz, je ne suis pas un grand connaisseur ou collectionneur de jazz, mais j'aime cette musique, et puis ça ne veut absolument rien dire « j'aime ou j'aime pas le jazz », ce serait comme dire j'aime le sport ou j'aime pas le sport, j'aime les œufs, oui mais je n'aime pas les omelettes. Alors est-ce que j'aime les œufs ? C'est pas que blanc et noir comme les touches du piano. Il y a du jazz que j'adore et du jazz que j'aime moins. Une chose est sûre, c'est que le chabada me fait tricoter de la jambe. Et ça suffit amplement à me donner envie de la faire tricoter aux autres !

Le spectacle vous a-t-il réconcilié avec la musique, vous qui avez échoué au piano, à la guitare et à la batterie ?

Je n'ai jamais été fâché avec la musique, et ne le serai jamais. Il n'y a rien pour moi de plus enthousiasmant que la musique. Parce que la musique, quelle qu'elle soit, c'est le corps et la tête en même temps. Ce n'est que sensation et désir, désir de bouger ou simplement de s'étendre... Je suis frustré de ne pas la pratiquer c'est tout, le temps n'est pas élastique... Et c'est pourquoi je délègue, je mets mes rêves en face de moi en la personne de Laurent de Wilde et des cinq autres musiciens et je les admire à distance. De temps en temps je mets des mots sur mes rêves de musiques et réciproquement. En fait, ce spectacle me réconcilie avec tout ! C'est difficile de faire mieux. Avec la joie, les rapports humains, l'énergie, l'amitié, le plaisir, la danse... Que des choses avec lesquelles je n'ai jamais été fâché, mais il les soulève en scène.

« Lady Jazz », vous l'imaginez comment ? A-t-elle un corps ? Une voix ?

C'est le rêve dont je parlais précédemment. C'est la musique tout simplement. « Lady Jazz », c'est la musique en général. Tous les états amoureux sont traduisibles en musiques. C'est une rencontre avec la musique et l'état dans lequel ça me met, ça nous met. Peu de gens sont rétifs à la musique.

Le monde du jazz est essentiellement un monde d'hommes... La femme est-elle un fantôme ?

La femme est souvent une voix dans le jazz. Une voix tellement chaude, qui vous enveloppe, qui vous tient, c'est une voix avec des mains. Partout des mains. Qui caressent, qui vous serrent, qui vous prennent et qui vous lâchent sur la dernière note. Et vous tombez comme une merde et déjà elle vous manque !

Ce qui devait être une carte blanche d'un soir, est devenu un spectacle... Comment expliquez-vous ça ? C'est l'invention d'un genre ?

Le point de départ est Jazz sous les pommiers, 30^{ème} anniversaire de ce grand festival à Coutances dans la Manche. Carte blanche, envie de dire merci à la musique. Je collecte des textes et des textes et finalement je me mets à écrire moi-même une histoire... d'amour évidemment, bien sûr ! Qui traverse les saisons. Une histoire que je joue, que je narre, que je « sketche » ou que je parle-rythme, mais que je ne chante pas, une histoire accompagnée par la musique que Laurent de Wilde a composée, et qui est plus funk, plus « groove » que « tradition ». Et ce spectacle fait la même chose depuis trois ans, il traverse les saisons, il évolue sans cesse, et nous manque à tous dès qu'il est remisé. Je ne sais pas si c'est l'invention d'un genre, mais c'est mon genre. Je n'arrête pas d'associer des formes, ce sont des défis plutôt gonflés, mais au final très joyeux. Comme avec *Tout est*

Ça commence début juin. Je la croise dans ma rue tous les jours de ma vie tous les jours que Dieu fait. Et elle me croise aussi c'est normal direz vous. Tous les jours de la sienne. Entre louve et chien. Soir et matin. Moi vers le nord. Elle vers le sud. Frôlement d'équateur tous les jours à même heure, printemps automne hiver. Cette femme emmitouflée mohair. Déplace son air. Cette femme a du charme du charme et de l'allure. Toute saison confondue En peau en laine. En fourrure et mitaine. Mi-saison pantalon et quand les jours allongent sa jupe le raconte. Bas de soie, bas de peau, en cheveux dans les yeux. Je la veux.

EXTRAIT

normal, mon cœur scintille où le public regardait la danse contemporaine d'un autre œil, ici c'est le jazz. C'est un spectacle très ouvert, pas « méningique » du tout. C'est de la musique, des mots, une énorme complicité, des moments purement musicaux ou purement théâtraux... Chacun y va de son solo, et tout ça pour raconter une histoire de rencontre. C'est simple tout en étant atypique tout en étant simple. C'est ce dont le public témoigne depuis que ce spectacle se promène.

Vous parlez du « désir de jouir », savez-vous d'où provient le plaisir, sur scène ? Cette excitation, cette jouissance ou cette joie ?

Le « jouir » en scène est plutôt rare ! Non, je rigole, mais c'est vrai. Et quand ce plaisir-là arrive c'est comme une forme de grâce, on ne veut surtout pas le regarder en face de peur qu'il foute le camp ! On a l'impression d'être dedans et dehors à la fois, c'est extraordinaire mais si on court après ça, c'est foutu, c'est la meilleure façon de passer à côté. Il faut laisser venir, c'est mystérieux. C'est presque un sujet tabou ! Tu as peur de le nommer parce que tu te dis « si je le nomme il ne reviendra pas demain. » Ce spectacle est précisément celui dans lequel je prends plus de plaisir que je n'en ai jamais eu. Le fait de la musique sans doute, de l'admiration que j'ai pour Laurent de Wilde, de la complicité avec tous les musiciens, mais aussi le fait de danser avec les mots. Il y a tout ce que j'aime là-dedans finalement, les mots, la musique, le mouvement, l'humour et... la connivence pour ne pas dire l'amitié.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

JACQUES GAMBLIN

AUTEUR, INTERPRÈTE

Depuis une vingtaine d'années, Jacques Gamblin s'est imposé dans le paysage du cinéma français. Il a travaillé avec Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Jean Becker, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Rémi Bezançon et bien d'autres dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça*; *Pédale douce*; *Mademoiselle*; *Les Enfants du marais*; *Laisser-passer* (pour lequel il reçoit l'ours d'argent, prix d'interprétation masculine au Festival de Berlin en 2002); *Holy Lola*; *Le Premier Jour du reste de ta vie*; *Le Nom des gens* de Michel Leclerc; *Le Premier Homme* de Gianni Amelio. 2014 est une année particulièrement riche : *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, *24 jours* d'Alexandre Arcady et *Hippocrate* de Thomas Lilti qui a rencontré en France en automne 2014 un vif succès.

Il met aussi élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité à fleur de peau, au service de créations théâtrales. Qu'il s'agisse de *Quincailleries* (1991), du *Toucher de la hanche* (1997), d'*Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004) textes publiés aux éditions Le Dilettante, de *Tout est normal mon cœur scintille* (2010), de *Gamblin JazzE de Wilde sextetE* - désormais *Ce que le Djazz fait à ma Djambe* -, création musicale écrite en complicité avec le compositeur Laurent de Wilde ou de *1 heure 23'14" et 7 centièmes* créé avec le danseur Bastien Lefèvre en janvier 2015, il confirme, spectacle après spectacle, son talent d'auteur.

Jacques Gamblin est également un lecteur exceptionnel. Pour autant, ses lectures sont rares et il n'accepte l'exercice que pour des textes dont la force et l'épaisseur se prêtent à la voix nue. Habitué du Festival des Correspondances de Manosque, Il propose sa lecture du texte de Gary *La nuit sera calme* en 2007 et, en 2013 *Correspondance 1958-1994* de Charles Bukowski. À l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance d'Albert Camus, en décembre 2013, il est invité au centre Georges Pompidou à donner une lecture d'extraits de son œuvre.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

	2013	<i>Le jour attendra</i> d'Edgar Marie
2015	<i>1 heure 23'14" et 7 centièmes</i> , m.e.s. Jacques Gamblin et Bastien Lefèvre	2012 <i>À l'aveugle</i> de Xavier Palud
	2011	<i>Le Premier Homme</i> de Gianni Amelio <i>Ni à vendre ni à louer</i> de Pascal Rabaté
2011	<i>Gamblin jazzE, de Wilde sextetE</i> , montage de textes par Jacques Gamblin	2010 <i>Le Nom des gens</i> de Michel Leclerc <i>Nous trois</i> de Renaud Bertrand
2010	<i>La nuit sera calme</i> de Romain Gary, m.e.s. Jacques Gamblin	2009 <i>Home</i> de Yann Arthus-Bertrand <i>Bellamy</i> de Claude Chabrol
		2008 <i>Le Premier Jour du reste de ta vie</i> de Rémi Bezançon <i>Enfin veuve</i> d'Isabelle Mergault
2008	<i>Léger au front</i> de Fernand Léger, m.e.s. collective Patrice Alexandre, David Chaillou, Jacques Gamblin	2007 <i>Nos retrouvailles</i> de David Oelhoffen <i>Fragile(s)</i> de Martin Valente
2007	<i>Les Diablogues</i> de Roland Dubillard, m.e.s. Anne Bourgeois	2006 <i>Les Irréductibles</i> de Renaud Bertrand <i>Serko</i> de Joël Farges <i>L'Enfer</i> de Denis Tanovic
		<i>Confidences trop intimes</i> de Jérôme Tonnerre, m.e.s. Patrice Leconte
2005	<i>Entre courir et voler y a qu'un pas papa</i> de Jacques Gamblin, m.e.s. de l'auteur	

CINÉMA

2014	<i>Hippocrate</i> de Thomas Lilti <i>24 jours</i> d'Alexandre Arcady <i>Week-ends</i> d'Anne Villacèque <i>De toutes nos forces</i> de Nils Tavernier
------	--

LAURENT DE WILDE

COMPOSITIONS, ARRANGEMENTS, DIRECTION MUSICALE ET PIANO

Pianiste de jazz, compositeur et écrivain, Laurent de Wilde intègre l'École normale supérieure en 1981, section philosophie. En 1983, à l'occasion d'une bourse d'études musicales, il se rend à New York. Il rejoint le groupe du trompettiste Eddie Henderson.

En 1987, il enregistre *Off The Boat*, le premier d'une série de quatre disques pour Ida Records, avec Eddie Henderson et Ralph Moore, auxquels se joignent à la basse Ira Coleman et Billy Hart à la batterie. Paraissent ensuite *Odd And Blue* avec Coleman et Jack DeJohnette à la batterie, *Colors of Manhattan* avec Coleman, Henderson et le batteur Lewis Nash et *Open Changes* avec Coleman et Billy Drummond à la batterie. Le succès de ce disque lui vaut en 1993 le prix Django-Reinhardt, récompensant le meilleur musicien de l'année. Il partage alors son temps entre sa carrière de leader et celle d'accompagnateur auprès de Barney Wilen, Aldo Romano et André Ceccarelli.

Il publie *Monk* aux éditions L'Arpenteur / Gallimard, une biographie de Thelonious Monk, l'un des pianistes les plus célèbres et controversés de l'histoire du jazz. L'ouvrage rencontre un succès immédiat et recueille le Prix Charles Delaunay du meilleur livre sur le jazz ainsi que le Prix Pelléas en 1996.

Spoon-a-Rhythm, un album en trio et quartet lui vaudra d'être récompensé aux Victoires de la Musique 1998 comme nouvel artiste jazz de l'année. Son trio tournera en Europe, aux États-Unis et au Japon pendant plus de deux ans.

Laurent de Wilde s'intéresse à la révolution électronique qui selon lui redéfinit radicalement le jazz contemporain. Il rejoint le groupe d'Ernest Ranglin, père fondateur du reggae jamaïcain et multiplie les rencontres avec des univers musicaux variés. Il en résulte un album, *Time For Change*, en rupture avec les formations acoustiques précédemment enregistrées, et revendique un jazz en mutation. Enrichi de cette expérience, Laurent de Wilde entre à nouveau en studio et y enregistre *Stories*. Durant cette même période, il réalise l'habillage musical des programmes pour enfant sur France 3, TO3 et compose la musique de plusieurs longs métrages télévisés pour TF1 et France 2.

Il monte avec Abd Al Malik le projet de l'album de rap de ce dernier sur scène. Cette collaboration obtiendra en six mois le Prix Constantin, les Victoires de la Musique, un double disque d'or et ils se produiront sur plus de cent-quarante scènes dans le monde.

Sous la houlette du Festival Jazz sous les pommiers, il présente avec Jacques Gamblin un spectacle de lectures musicales autour de textes *Gamblin jazzE de Wilde sextetE*.

Il rédige actuellement un livre sur les inventeurs de claviers au XX^{ème} siècle à paraître chez Fayard à l'automne 2015.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

DISCOGRAPHIE

2014 *Fly super fly*
2012 *Over the clouds*
2010 *Fly*
2007 *PC Pieces*
2006 *The Present*
2004 *Organics*
2003 *Stories*
2000 *Time 4 Change*
1997 *Spoon-a-Rhythm*

1995 *The Back Burner*
1992 *Open Changes*
1990 *Colors of Manhattan*
1989 *Odd and Blue*
1987 *Off the Boat*

BIBLIOGRAPHIE

1997 *Monk*, Gallimard

TOURNÉE

9 OCTOBRE 2015	THÉÂTRE AU FIL DE L'EAU / PANTIN (93)
11 OCTOBRE 2015	THÉÂTRE JEAN VILAR / SURESNES (92)
5 ET 6 NOVEMBRE 2015	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / AIX-EN-PROVENCE (13)

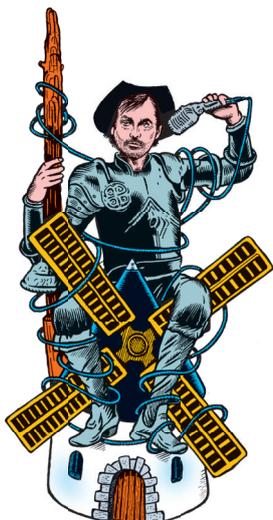
TOURNÉE 2016 EN CONSTRUCTION

AUTRE SPECTACLE EN TOURNÉE :

1 HEURE 23' 14" ET 7 CENTIÈMES

7 JANVIER 2016	THÉÂTRE DE RUNGIS (94)
9 JANVIER 2016	L'ORANGE BLEUE / EAUBONNE (95)
12 – 24 JANVIER 2016	LE CENTQUATRE / PARIS (75)
26 ET 27 JANVIER 2016	THÉÂTRE ANTHEA / ANTIBES (06)
31 JANVIER 2016	THÉÂTRE MUNICIPAL DUCOURNEAU / AGEN (47)
3 – 6 FÉVRIER 2016	THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE (31)
9 FÉVRIER 2016	THÉÂTRE MUNICIPAL DE CAHORS (46)
11 FÉVRIER 2016	LE THÉÂTRE / SCÈNE NATIONALE DE NARBONNE (11)
19 FÉVRIER 2016	THÉÂTRE JEAN ARP / CLAMART (92)
29 FÉVRIER 2016	L'EQUINOXE / SCÈNE NATIONALE DE CHÂTEAUXROUX (36)
3 ET 4 MARS 2016	THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRASSE (06)
8 MARS 2016	THÉÂTRE DE L'OLIVIER / ISTRES (13)
10 MARS 2016	THÉÂTRE CASINO / LE LOCLE (SUISSE)
15 ET 16 MARS 2016	THÉÂTRE BEAUSOBRE / MORGES (SUISSE)
18 ET 19 MARS 2016	MAISON DES ARTS DU LÉMAN / THONON-LES-BAINS (74)
22 ET 23 MARS 2016	LE CARRÉ - LES COLONNES / SAINT-MÉDARD-EN-JALLES (33)
25 MARS 2016	ESPACE CULTUREL CAPELLIA / LA CHAPPELLE-SUR-ERDRE (44)

À L’AFFICHE



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE ÇA IRA MIEUX DEMAIN

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**
MISE EN SCÈNE **PHILIPPE SOHIER**

15 SEPTEMBRE – 7 NOVEMBRE 2015, 18H30 ET 21H



LES CINQ COUPS DE L’OULIPO

CINQ CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE **L’OULIPO**
AVEC **MARCEL BÉNABOU, PAUL FOURNEL,**
HERVÉ LE TELLIER, OLIVIER SALON ET DES INVITÉS

3 – 7 NOVEMBRE 2015, 20H30

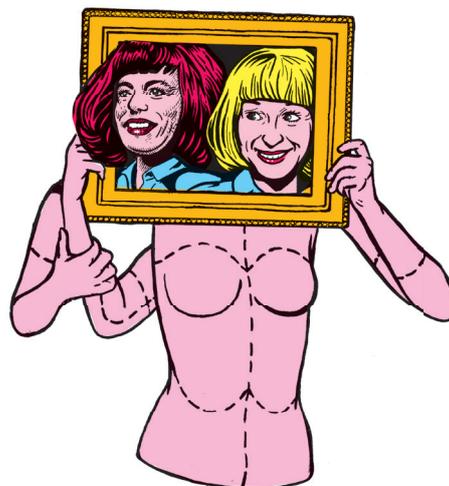


C’EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D’ÊTRE L’ORIGINE DU MONDE

CRÉATION COLLECTIVE **LES FILLES DE SIMONE**
CLAIRE FRETTEL, TIPHAINE GENTILLEAU
CHLOÉ OLIVÈRES

AVEC **TIPHAINE GENTILLEAU** ET **CHLOÉ OLIVÈRES**

13 – 31 OCTOBRE 2015, 20H30



LA BEAUTÉ, RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENTS

CONCEPTION, TEXTE ET MISE EN SCÈNE
FLORENCE MULLER ET **ÉRIC VERDIN**

AVEC **FLORENCE MULLER** ET **LILA REDOUANE**

3 – 21 NOVEMBRE 2015, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE

CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE

JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR

JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNE 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 